

Rêve et découverte

BPF* DU MOIS



Le petit village endormi. ▲

➔ Sournia

Il ne dort que d'un œil

Que l'on vienne de Prades, Saint-Paul-de-Fenouillet ou d'Ille-sur-Têt, il faudra mériter ce haut lieu catalan à la frontière du Fenouillèdes et du Conflent. Sournia fait partie de ces villages qu'un simple passage ne suffit pas à faire connaître.

Petit village endormi en apparence, il suffit de deviser avec la responsable de la maison des services publics (1), intarissable sur la vie de sa cité et de voir sa joie manifeste d'appliquer le «tampon humide» sur la carte du cyclotouriste chasseur de BPF. Oui, Sournia mérite vraiment le détour.

La tramontane soufflait le jour de ma visite sur la plaine roussillonnaise et pourtant ! À l'approche de la vallée de la Désix, les forces célestes semblèrent s'atténuer. Je venais de franchir le col de Roque-Jalère qu'en un jour ancien de grosse chaleur j'avais baptisé d'un jeu de mot facile. À l'approche du lieu convoité, ce ne fut que zéphyr rafraîchissant adouci par les contreforts proches et les plis du Canigou, ce pic sacré des Catalans, et les forêts de chênes verts, cistes et résineux.



De surprises en surprises

Un bâtiment public avec la double oriflamme, catalan et occitan ! Nous sommes en effet à quelques enjambées de la frontière historique entre Catalogne et Occitanie. Réconfortant oecuménisme ! Nous sommes proches du Pays Cathare, non loin de sites connus comme les châteaux de Quéribus, Peyrepertuse, Lapradelle, Puilaurens, proches

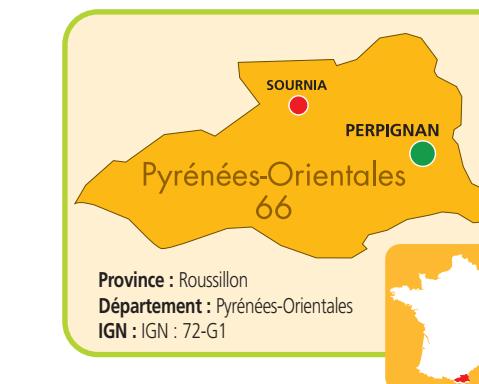
également de la vallée du Conflent et de ses richesses connues comme la ville fortifiée de Villefranche-de-Conflent ou l'abbaye Saint-Michel-de-Cuxa, liée historiquement à Sournia. En effet, la première trace du village proprement dit se trouve dans un document de 960 stipulant que Seniofred, comte de Cerdagne, à qui appartenait la vicomté de Fenouillèdes, céda par testament ses terres de Sournia à l'abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa. Cette dernière possédait d'ailleurs de nombreux autres domaines comme la chapelle Saint-Michel, toujours visible de nos jours. Sournia n'en conserve pas moins des vestiges romains, romans, mozabares, templiers.

Ne pas oublier non loin d'ici, l'abbaye de Saint-Martin-du-Canigou, autre BPF du département.

Petite visite du village

Découvrez le Puch, la Fontaine du Pou, l'église, la place centrale. La commune se divise en deux parties distinctes : le village en lui-même, puis le Puch ou Puigt à 500 m en direction de Rabouillet. Historiquement, ce fut le premier hameau situé à côté du château. Puis au fil du temps, des maisons se construisirent tout autour pour devenir l'actuel village.

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, page 44).



La fontaine du Pou.
La maison des services publics. ▼



La chapelle Saint-Michel. ▲

Se promener dans Sournia, c'est découvrir l'église au typique clocher tour datant de 1660. Elle devait probablement servir de magasin ou de refuge fortifié car on y voit encore les traces d'une poivrière dans l'angle nord-ouest et de nombreuses meurtrières s'ouvrant les unes dans l'intérieur de la nef, les autres à l'extérieur. C'est se rafraîchir auprès de l'abondante et belle Fontaine du Pou alimentant le village en eau potable avant de rejoindre un vaste réseau de canaux d'irrigation pour les jardins. C'est aussi et surtout découvrir ses habitants, ses multiples ruelles piétonnes aux noms évocateurs, c'est faire une pause à l'ombre des platanes sur la place, traditionnellement appelée «l'aire», lieu de détente et rendez-vous des «pétanqueurs».

Aujourd'hui, Sournia sait vivre avec son temps. Un havre de repos au bord de son plan d'eau nous est proposé par son village de vacances. Le cyclotouriste épicurien saura déguster les confitures issues de fruits biologiques et proposées par le Centre d'adaptation par le travail, sans oublier bien sûr les produits des vigneronnes des coteaux Têt Fenouillèdes.

Alors, toujours endormi le village de Sournia ? ▲

Texte et photos de Michel Savarin

(1) la première maison de services publics de France créée le 1^{er} septembre 2005 et comprenant l'agence postale, la permanence du trésor public, un point EDF, la permanence du conseiller financier de la banque postale et la permanence de l'association Sauvy.

Pour en savoir plus

«Mystérieuse Corbière de Sournia» d'André Carol

Cet ouvrage historique raconte l'histoire d'une vallée des Pyrénées-Orientales.

Au fil des pages vous découvrez Sournia et ses environs depuis la période mégalithique jusqu'aux Cathares, les Templiers, le Saint Graal, en passant par les Wisigoths, les différentes strates de

civilisations constituant notre généalogie, notre culture, la compréhension de nos ancêtres, des monuments qui ont fait l'objet de patientes et minutieuses recherches, des découvertes surprenantes sur les mégalithes et les chapelles.

Un parcours qui vous révélera les secrets des pierres, du culte mégalithique au Saint Graal.

Commande : André Carol - 5 rue St Jean - 34540 Balaruc Les Bains
(25,00 € + frais de port)